

Actualité Arras

Correspondant local de l'association Droit au vélo

dimanche 30.05.2010, 05:02 - La Voix du Nord



«Dès la première demi-heure de la broc à vélo, des cycles tout juste déposés étaient déjà vendus.»

Olivier JANDOT,

Comment a marché cette deuxième édition de la broc à vélo ?

« Plutôt pas mal. Il y avait plus de cent trente vélos à la vente. On a eu plus de dépôts qu'en 2009. Dès la première demi-heure, des cycles tout juste déposés étaient déjà vendus. L'an dernier, soixante-sept personnes étaient reparties avec un vélo. Cette année, nous sommes à quatre-vingt-huit. Une partie des ventes va servir à financer la construction d'un atelier vélo au Burkina Faso, dans la brousse. Pour les vélos enfants, ce sont surtout les grands-parents qui souhaitent faire un cadeau. D'autres personnes font un achat afin de se déplacer en ville. Ils se disent qu'avec un vélo à 30 E, en cas de vol, ils ne perdront pas grand chose. »

Quels sont les craintes des cyclistes en ville ?

« Il y a deux gros freins à la pratique du vélo : la peur de se le faire voler et le sentiment d'insécurité. »

Le double sens cycliste, dans le centre-ville d'Arras, fait-il évoluer les mentalités ?

« Oui. La zone 30 contribue à changer les mentalités. Le fait de voir des "sauf vélos" partout peut inciter les gens à davantage utiliser leur cycle. Ce serait bien de faire un comptage pour voir le nombre d'utilisateurs en ville. Nous allons en faire la demande à la communauté urbaine d'Arras avec laquelle nous développons un partenariat. »

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN LECHEVESTRIER